

• *Quelle est, plus précisément, votre conception de l'unité canadienne?*

M.D. Il y a un "fait francophone" en Amérique du Nord. C'est un phénomène de l'Histoire : que soixante mille francophones se soient retrouvés six millions deux siècles plus tard, et que cette population soit restée vigoureuse, créatrice, ayant conservé sa langue, sa culture, c'est une réalité très particulière. De là à dire que cette réalité est "divorcée", incompatible avec le reste du Canada, ce serait faire un "saut" logique que pour ma part je ne ferai pas. Il est remarquable que le Canada se soit construit de l'Est à l'Ouest avec des volontés de langue française comme avec des volontés de langue anglaise : c'est une face de l'Histoire que l'on ne peut pas ignorer. Il ne faut pas considérer le Canada avec l'idée d'une homogénéité de population comparable à celle que connaissent certains pays d'Europe occidentale. C'est un pays qui a une nature différente, une diversité, une complexité différente. Cela fait partie de notre réalité.

• *Avez-vous l'intention de beaucoup voyager en France?*

M.D. Je n'en ai pas seulement l'intention : j'ai déjà commencé à le faire. Depuis mon accréditation, je me suis rendu trois fois en Normandie, je suis allé à Lille, à Roubaix, à Bordeaux. J'ai bien l'intention de continuer à visiter la France dans toutes ses dimensions. Malgré ce qu'on a appelé la centralisation, on ne peut pas vraiment connaître la France si on ne la voit pas dans toute sa dimension géographique et dans toute sa diversité.

• *Y a-t-il des projets de voyages de personnalités officielles?*

M.D. Depuis que je suis à Paris, plusieurs ministres canadiens sont venus et plusieurs ministres français se sont rendus au Canada. Ces visites

connaîtront sûrement un rythme soutenu. Deux d'entre elles auront, au cours de l'année, un caractère particulier : on peut s'attendre que le premier ministre français, M. Pierre Mauroy, se rende au Canada. Le premier ministre canadien l'a invité et cette invitation a été acceptée en principe. D'autre part, nous verrons en France le premier ministre du Canada, M. Pierre Elliott Trudeau, puisque c'est en France que se tiendra cette année le huitième "sommet" des sept grands pays industriels.



• *Avez-vous un mot à dire aux lecteurs de Canada d'aujourd'hui?*

M.D. Je voudrais voir s'accroître la connaissance réciproque du Canada par la France et de la France par le Canada. Je voudrais donc voir plus de Canadiens venir en France, plus de Français aller au Canada. Je voudrais voir une grande stabilité dans les relations entre les deux pays et que cette stabilité s'inscrive dans une croissance régulière et bien équilibrée. Il y a beaucoup d'affection des Canadiens à l'égard de la France et je pense que l'inverse est vrai également. Je voudrais voir l'intimité de nos relations mieux exprimée et mieux comprise.

Canada d'aujourd'hui, Paris.
Supplément au numéro 58, janvier 1982.